

Arguments contre l'initiative

NON à une mise sous tutelle des Verts

L'initiative oblige les citoyens à modifier radicalement leur mode de vie. Chaque Suisse devra changer son alimentation, limiter sa mobilité et habiter nettement moins confortablement. Les consommateurs seront mis sous tutelle et leur liberté de choix se réduira. Les Suisses perdront leur confort et leur qualité de vie !

NON à une hausse des prix – NON à une société à deux vitesses

De nouvelles taxes d'incitation renchériront fortement la consommation, par exemple les voyages, l'alimentation et les loyers. La Suisse deviendra encore davantage un îlot de cherté et le pouvoir d'achat baissera. Des produits importés comme le café, des vacances au bord de la mer ou des logements confortables deviendront inabordable pour la classe moyenne. L'initiative met en place une nouvelle société à deux vitesses.

NON à une initiative extrême

Réduire la consommation de ressources de 65% est un objectif extrême. Le Conseil fédéral l'estime inatteignable, même en utilisant les technologies les plus innovantes. Cela entraînera un changement profond de l'économie, qui plongera la société et les entreprises dans l'inconnu et provoquera des coûts économiques énormes.

NON à un cavalier seul international

Aucun autre pays ne prévoit de se lancer dans une démarche aussi extrême. Cette initiative, hostile à la concurrence, met la Suisse sous cloche, crée de nouveaux obstacles au commerce et menace les accords de libre-échange. Elle nie que les enjeux environnementaux sont globaux et ne peuvent être résolus que par une collaboration internationale.

NON à davantage d'Etat – NON à un affaiblissement des cantons

Les cantons perdront à nouveau des compétences au profit de la Confédération. Le fédéralisme en sera affaibli. De plus il faudra créer de nombreuses réglementations nouvelles et engager des fonctionnaires supplémentaires pour les contrôler.

NON à l'affaiblissement de la place économique suisse

De nouvelles réglementations et des interdictions entraveront l'innovation et la concurrence, qui sont les moteurs de notre développement économique et du progrès technologique. Le flot réglementaire créera une véritable « cage verte », qui menace les entreprises et les emplois en Suisse.

NON à une illusion verte – OUI à une utilisation efficace des ressources

Les entreprises suisses sont les championnes mondiales pour concilier la croissance et le développement durable. La Suisse figure au premier rang des classements sur la durabilité et fait figure d'élève modèle en matière de recyclage, fondé sur un système mis en place par l'économie privée et qui est exemplaire en Europe. Toutefois, une économie entièrement dominée par le vert reste un rêve irréaliste:

- Plus de la moitié des atteintes à l'environnement dues à la consommation suisse ont lieu à l'étranger. La Suisse a par conséquent des possibilités d'action très limitées pour les éviter.
- Les mesures les plus intéressantes à mettre en œuvre sont déjà concrétisées. Pour améliorer la situation, on bute sur des limites techniques et sur le coût de plus en plus élevés des mesures destinées à améliorer la durabilité des activités économiques.
- La Suisse est déjà l'une des championnes du monde du recyclage. Une économie qui fonctionne en circuit fermé reste cependant une illusion économique et écologique. Le recyclage n'est pas systématiquement judicieux, du point de vue énergétique, écologique ou financier.
- Les efforts constants des entreprises pour améliorer leur efficacité sont en grande partie annulés par la hausse de la consommation privée (effet rebond).

La coopération internationale et la responsabilité individuelle mènent beaucoup plus sûrement à une société qui ménage les ressources qu'une mise sous tutelle et la création d'une économie planifiée.

Refusons l'initiative extrême des Verts le 25 septembre 2016.